

Je me trouvais, il y a quelques années, en tournée dans une des régions de l'Italie méridionale, pour y remplir une mission délicate.

Un jour, c'était la veille de la Fête-Dieu, dans un petit pays, vint vers moi, au milieu de la route, pour me baiser la main, un enfant pauvrement vêtu, mais qui sous cet habit modeste cachait une intelligence vive et un cœur très sensible, comme est généralement le cœur des enfants.

Après l'avoir amoureusement béni, je lui demandai s'il avait fait sa première communion, et il me répondit que oui. Alors, ajoutai-je, après la première, tu l'auras faite fréquemment la sainte communion, et certainement tu t'es préparé à la faire demain, qui est justement la fête de l'Eucharistie ? Cet enfant me regarda un moment et subitement me dit : La sainte communion ! mais il faudrait me confesser d'abord... !

Alors, sans entrer en distinctions inopportunes en ce moment, je repris : Et pourquoi ne te confesses-tu pas ?

Savez-vous ce qu'il me répondit, un peu embarrassé, mais avec la promptitude et la décision de qui sent qu'il dit la vérité ? « *Cela ennuie le curé.* »

Je vous avoue que cette réponse m'émut profondément et me fit rougir de honte, et je m'empressai de mettre fin à ce regrettable incident.

C'est donc nous, nous-mêmes qui éloignons souvent par notre indolence et notre amour de nos aises, les enfants de l'Eucharistie ? Et tout cela malgré les devoirs de notre ministère, les commandements de l'Eglise et les plaintes de Jésus-Christ.

Ah ! bien-aimés confrères, que ne reste pas en vain pour nous le pathétique appel du Sauveur : *Sinite parvulos venire ad me*. Ce serait réserver d'amères déceptions et de vifs remords à notre conscience.

Peut-être un jour, nous rappelant notre action longue multipliée, laborieuse au profit des diverses classes sociales, nous nous attristerons en voyant le fruit de nos sueurs si rare et si chétif sur ces terres arides.

Mais nous aurons toute raison de jeter joyeux et plein de confiance notre regard vers l'avenir, si deux amours ont principalement occupé notre pauvre cœur : *l'Eucharistie et les enfants.* »